

## Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n° 58 – Défense de thèse

Construire du sens au cours de religion  
Les apports de Jean Ladrière et Adolphe Gesché pour une  
théologie critique de l'enseignement religieux

Diane du Val d'Eprémesnil

Le 5 septembre 2019, Diane du Val d'Eprémesnil (de nationalité franco-américaine) a soutenu à l'Université catholique de Louvain sa thèse de doctorat en théologie intitulée : *Construire du sens au cours de religion. Les apports de Jean Ladrière et Adolphe Gesché pour une théologie critique de l'enseignement religieux*. Le promoteur était le professeur Henri Derroitte. Le jury était composé des professeurs Benoît Bourguine, Walter Lesch, Bert Roebben (Université de Bonn) et Joseph Famerée qui en était le président. La thèse comprend 365 p.

Le titre de la thèse contient une bonne partie de son programme et des fils rouges qui la traversent, avec tout d'abord la question du sens, cœur de cette recherche comme visée du cours de religion catholique et qui en constitue le lieu privilégié, surtout quand il est dispensé dans les années supérieures du secondaire. La construction de sens fait allusion à un axe essentiel du travail, qui est l'articulation entre la construction de sens en classe avec la transmission d'un sens. Les auteurs mentionnés dans le sous-titre, Jean Ladrière et Adolphe Gesché, résument une seconde articulation du projet, entre la philosophie et la théologie. En effet, Jean Ladrière, philosophe des sciences, est également un grand penseur chrétien, tandis qu'Adolphe Gesché, théologien, porte un amour profond à la philosophie. Tous deux louvanistes, ils sont au fait du contexte belge, même s'ils ont très peu écrit sur l'éducation, et alors essentiellement universitaire. Il s'agit ici de réfléchir à la plausibilité d'un cours de religion à partir d'une caractéristique fondatrice qui serait la quête de sens, dans une optique d'humanisation, de service et d'équilibre, en alternant différentes disciplines et façons de faire.

En effet, la thèse consacrée à l'enseignement religieux, allie deux disciplines : la philosophie et la théologie, et deux modalités didactiques :

la construction de sens (qui prend ici la forme des communautés de recherche) et la transmission d'un sens. Le cœur de la recherche est la question du sens elle-même, qui se pose avec acuité au moment de l'adolescence, et ne cesse de nous interpeller tout au long de la vie. Dès lors, des questions se posent : comment éveiller à ces interrogations ou guider les premiers pas, forcément hésitants, et quels outils procurer aux jeunes qui leur serviront pour la vie ? Le cours de religion catholique, enraciné dans le contexte belge francophone, est le lieu d'investigation de ces questions, tandis que Jean Ladrière et Adolphe Gesché sont les auteurs de référence à partir desquels se structure le travail de la théologienne.

Le bilinguisme complet anglais-français, la connaissance aussi de la langue espagnole permettent à Mme d'Eprémèsnil de dialoguer avec un grand nombre de sources et d'auteurs d'horizons variés. Le bénéfice est énorme. Ainsi, les pages sur la « Kindertheologie », le travail sur les particularités désormais incontournables apportées à ces réflexions par des auteurs comme Annemie Dillen ou Friedrich Schweitzer sont parfaitement assimilés dans le corpus. On peut de même sur le travail en pédagogie de l'interreligieux avec les apports d'Ipgrave et de de Leganger-Krogstad.

En théologie pratique, ce travail est exemplaire. L'auteure part d'une pratique personnelle, elle croise méthode empirique et théorique, elle s'adosse à des auteurs principaux, Gesché et Ladrière, mais elle alimente sa réflexion à de longs dialogues avec d'autres (Hadot, Giguère, Roebben Derroitte, mais encore Panikkar, Schweitzer, et encore Bergson, Ricœur, Bauman ou encore Paulo Rodriguès). Ses reprises, par exemple, d'auteurs de champs disciplinaires variés sont remarquables : ses pages sur Bergson en philosophie, ses emprunts à Panikkar, son analyse en profondeur des travaux du théologien québécois Giguère (je n'avais jamais lu des pages aussi solides sur ce théologien que je connais particulièrement bien), ses dialogues avec Paulo Freire ou encore avec Bert Roebben, tous ces éléments sont très fondés.

Plusieurs sections de la thèse, faisant état de l'évolution d'une question, pourraient faire l'objet de publications d'essais ou d'articles, quasiment tels quels : on peut évoquer la section sur l'évolution actuelle des cours de religion, sur les défis de l'identité chrétienne des écoles libres, sur les liens entre les communautés de recherche dite philosophiques et celles dites théologiques.

Ses deux auteurs de référence, Gesché et Ladrière, font évidemment l'objet d'une grande attention : ils sont perçus dans une vision ample de leurs productions et interviennent constamment dans les apports constitutifs des fondements même de la thèse ; ils sont respectés et admirés dans la consistance de leur construction. Ils apportent au projet la cohérence et la rigueur qui peuvent conduire à parler de la recherche de sens au cours de religion en lien avec les notions de crédibilité, désirabilité, mais aussi bien sûr de pratiques de raisonnement, de nécessité critique et même d'importance de dialogue avec les « paganités de notre temps » (Gesché).

Cette recherche est bien utile en pédagogie religieuse, et pas seulement scolaire : la manière d'articuler en l'approfondissant sans cesse le binôme « transmettre/construire », la conviction forte du besoin de fonder une nouvelle relation « philosophie/théologie » en pédagogie religieuse, ces éléments sont déterminants ; cette recherche honore en leur attribuant une mission haute les enseignants. On sent le respect profond à leur égard, on attend d'eux un travail crucial au service du bien commun. Cette attente est ici articulée avec des exigences fortes, notamment en matière de compétences de formation.

Professeur Henri Derroitte, Université catholique de Louvain